

(tableau 20). Le pourcentage des gages a subi bien moins de fluctuations que celui des salaires. Comme le nombre d'employés à gages peut être ajusté plus facilement à l'activité industrielle, et le niveau des gages au prix des produits, il s'en suit que le pourcentage des gages, comparativement aux valeurs ajoutées par la transformation, était 2·4 p.c. plus bas en 1932 qu'en 1917. Le pourcentage atteignait sa cime en 1920, année de la grande inflation d'après-guerre où les gages étaient les plus élevés (tableau 27) et le rendement effectif au plus bas niveau (tableau 20).

23.—Pourcentages des salaires et gages comparativement à la valeur nette de la production manufacturière, 1917-32.

Année.	Valeur ajoutée par la transformation.	Salaires.	Gages.	Pourcentage de la valeur ajoutée		
				en salaires.	en gages.	en salaires et gages.
				p.c.	p.c.	p.c.
1917.....	1,332,180,767	89,287,158	420,094,869	6·7	31·5	38·2
1918.....	1,460,723,777	101,507,889	480,949,599	6·9	32·9	39·8
1919.....	1,509,870,745	121,892,144	496,570,995	8·1	32·9	41·0
1920.....	1,686,978,408	148,267,360	583,853,225	8·8	34·6	43·4
1921.....	1,209,143,344	136,874,992	381,910,145	11·3	31·6	42·9
1922.....	1,198,434,407	136,219,171	374,212,141	11·4	31·2	42·6
1923.....	1,311,025,375	142,738,681	428,731,347	10·9	32·7	43·6
1924.....	1,256,643,901	139,614,639	420,269,406	11·1	33·4	44·5
1925.....	1,360,879,907	143,056,516	452,958,655	10·5	33·3	43·8
1926.....	1,492,645,036	152,705,944	501,144,989	10·2	33·6	43·8
1927.....	1,635,923,936	162,348,978	531,583,250	9·9	32·5	42·4
1928.....	1,819,046,025	174,770,879	580,428,493	9·7	31·9	41·6
1929.....	1,997,350,365	188,747,672	624,302,170	9·5	31·3	40·8
1930.....	1,761,986,726	184,239,117	551,853,649	10·5	31·3	41·8
1931.....	1,474,581,851	186,810,794	437,734,767	12·7	29·7	42·4
1932.....	1,170,225,872	164,695,605	341,187,718	14·1	29·1	43·2

Sous-section 4.—Importance des établissements manufacturiers.

Une des grandes caractéristiques de l'évolution industrielle est l'expansion et l'agrandissement des établissements manufacturiers. La pleine utilisation des machines ultra-spécialisées entraîne la production sur une vaste échelle, les perfectionnements apportés au système de transport rendent accessibles des marchés éloignés et les méthodes administratives de plus en plus perfectionnées permettent au fabricant de surveiller de près l'opération de fabriques plus vastes. L'accroissement de la production des fabriques typiques se voit dans tous les pays industriels affectés par la "révolution industrielle", tout comme au Canada, où l'évolution du système de la fabrique a commencé vers la Confédération.

L'importance d'un établissement manufacturier se mesure soit par le nombre des effectifs, soit par la valeur de production, bien que les deux méthodes aient leurs limitations. Dans la première on ne tient aucun compte des différences en outillage pour les diverses périodes ou les diverses industries, et il va sans dire que l'utilisation accrue des machines, comme par exemple dans la minoterie, peut avoir pour effets simultanés un accroissement en production et une diminution en personnel. Ce dernier étalon doit nécessairement subir des ajustements avec les changements des niveaux de prix, et, pour ce qui est des comparaisons entre industries, celles qui transforment des matières premières coûteuses semblent opérer sur une plus grande échelle. Les deux étalons sont assujettis à deux limitations, savoir leur dépendance des fluctuations de l'activité commerciale et en temps de dépression il y a contraction apparente dans l'importance des établissements mesurée par l'une ou l'autre méthode; deuxièmement, sur de longues périodes il est difficile d'établir une comparabilité absolue à cause de changements dans les méthodes de recensement.